

# ILS ONT CORRIGÉ LA NOTICE D'ASSIA DJEBAR !

On ne saurait utiliser l'écriture inclusive pour parler de l'Académie française, tant le genre féminin y a peu de place. Avec Simone Veil s'est éteinte la seule femme de cette « confrérie » à se définir au féminin. *Femme politique*, tel était le titre qu'elle affichait sur son site. Les autres (0 pendant 345 ans, 8 depuis 1980) étaient – et sont toujours – *écrivain* ou *historien*. L'auguste troupe ignore que son Dictionnaire accepte aujourd'hui *historienne*, que ses premiers membres utilisaient les mots *écrivaine* et *autrice*, et que la vingtaine de termes qu'elle continue de conspuer sont plus vieux qu'elle !

**Il n'empêche, savourons la nouvelle** : déjà en plein révisionnisme à propos de l'ancienne ministre (« leur confrère, Mme Simone Veil [...], décédée le 30 juin 2017 »), ils viennent de modifier la rubrique d'Assia Djebbar, avant-hier encore *décédé*, et désormais *décédée*. Au prix d'un **solécisme** de plus (c'est-à-dire une faute de grammaire, comme serait « la vieux maison »).

D'autres beaux spécimen, trouvés dans l'hommage « prononcé par Mme Danièle Sallenave, directeur, en séance le jeudi 19 février 2015 » :

« Au moment de prononcer devant vous, mes chers confrères, cet hommage à notre confrère disparue je m'aperçois que je l'ai peu connue... »

Bravo Mme l'écrivain !

*Pour comprendre à qui on a affaire dans la lutte contre le sexisme en matière de langue – et qu'il ne faut rien attendre de cette institution incompétente et réactionnaire, lire*

**L'Académie  
contre la langue française :  
Le dossier « féminisation »**

2016, chez iXe, 17 €

